



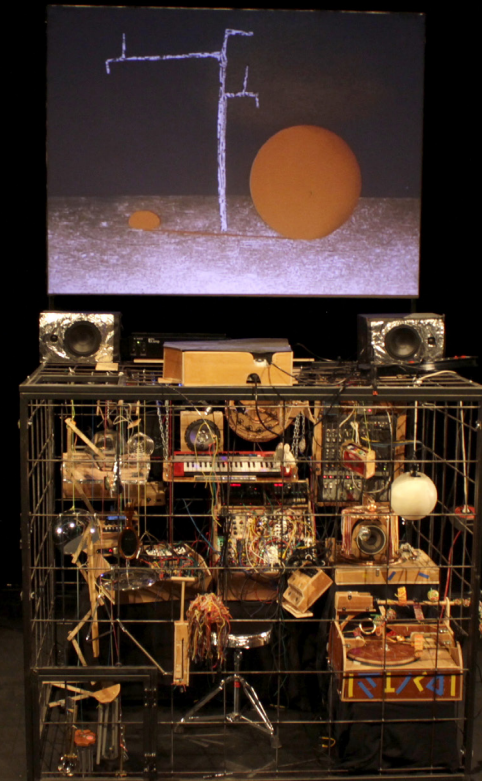
GABUZOMEU

“ ciné concert atypique “

Situé au dernier étage du complexe du Baron, au dessus de la patinoire d'Orléans, l'Astrolabe est une scène de musiques actuelles (rock, musiques électroniques, chanson, reggae, hip hop...).

Ses deux salles, l'Astrolabe (550 places) et l'Astroclub (180 places), proposent environ 80 concerts de septembre à juin pour écouter des groupes locaux ou des artistes de renommée nationale et internationale.

En complément des concerts, l'Astrolabe accueille des artistes lors de résidences et organise des actions culturelles à destination des scolaires et de tous publics avec des nombreux partenaires.





BOB THÉÂTRE



La cabine Leslie

Elle porte le nom de son inventeur, Donald Leslie. C'est un dispositif muni de haut-parleurs qui tournent sur eux-mêmes et produisent un effet de Vibrato.



Le synthétiseur modulaire

Inventé et développé dans les années 1960, le synthétiseur modulaire est un synthétiseur muni d'un clavier et de modules ayant chacun une fonction (effet, oscillateur, amplification...). Il est personnalisable.



L'expandeur

C'est une machine (ou un logiciel) qui stocke des sons qui ont été enregistrés sur une mémoire. On peut le relier à un clavier, un séquenceur ou encore à un ordinateur.



L'idée : à vous de jouer !

*Créez votre propre cage en utilisant divers objets dont le son vous plaît.
Créez à la manière de Grégaldur dans le spectacle Gabuzomeu.*

Le ciné concert

Gregaldur est musicien, il fait une musique (un mélange de trucs et de bidouilles à l'aide d'instruments abandonnés dans la forêt par des musiciens peu scrupuleux) avec une honnêteté déconcertante et réjouissante. Un univers bien personnel aux influences multiples, peuplé de décalages, subtiles et touchants, une expérience unique dans le monde, et même au-delà !

Dans la peau d'un Shadok, Gregaldur s'imagine en interprète un peu fou, imprévisible (comme Jacques Rouxel, le réalisateur des Shadoks, il est originaire de Cherbourg, ils sont fous sur cette presqu'île !). Sur scène, une large cage métallique, divers objets en suspension, en mouvement, et même une télévision "araignéléphant". La musique de Gregaldur prend son souffle dans la musique concrète du GRM. À la fois électro acoustique, électronique (synthé modulaire, instruments concrets (casserolles, ressorts...), lecteurs de bandes magnétiques, installations sonores en mouvement, instruments traditionnels...).

Il a travaillé avec le mouvement Emmaüs pour récupérer des objets sonore et ainsi "habiller" sa cage.

Fiche recette pour réaliser une cage sonore

1 platine vinyle préparée

1 cabine Leslie

2 synthés modulaires

1 expandeur

1 pédale de sample

1 contrôleur midi accompagné de sa table de mixage

Quelques kilos d'objets récupérés... Des mobiles étranges, des boules à facettes animées, un miroir...

Disposez tous les ingrédients selon votre envie et votre goût !

L'artiste - GRÉGALDUR



Grégaldur, de son vrai nom **Grégory Hairon** est un musicien aux multiples talents. Il a plus de 500 concerts à son actif, en France et à l'étranger et partage même l'affiche de divers artistes internationaux ou français (Philippe Katerine, Gablé, etc.).

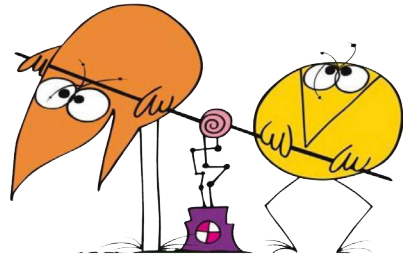
Il a aussi joué dans plusieurs courts-métrages et films.

Tout naturellement, dans ce projet, il lie deux de ses passions : la musique et l'art visuel. Il rend aussi hommage au **GRM** (groupe de recherche musicale) fondé en 1958 et qui rassemble de nombreux compositeurs travaillant dans le domaine du son, de la musique concrète et électro-acoustique. Sur scène, un écran diffuse des courts-métrages de **Piotr Kamler**, le tout mis en scénographie à la manière loufoque et poétique des **Shadoks**. La cage sonore n'enferme pas Grégaldur, au contraire, elle permet l'évasion dans un autre monde. Le monde de l'imaginaire et du poétique.



Que veut dire GABUZOMEU

LES SHADOKS



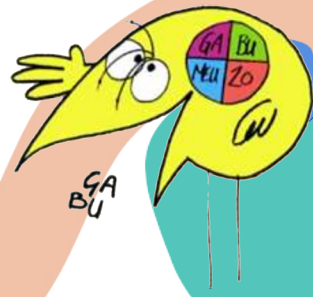
Pour comprendre ce que veut dire “GaBuZoMeu”, il faut s’intéresser à la série télévisée **LES SHADOKS**, qui a constitué une véritable source d’inspiration pour l’artiste Grégaldur.

Cette série d’animation française a été créée par **Jacques Rouxel** et le dessinateur Jean-Paul Couturier en 1968. Trois saisons ont vu le jour jusqu’en 1973. Chaque épisode de 2 à 3 minutes, relate les péripéties de petits oiseaux ronds à longues pattes et aux ailes ridicules, méchants et idiots, appelés Shadoks. Ils construisent des machines incongrues, qui, la plupart du temps, ne fonctionnent pas !

Les premiers épisodes ont été réalisés à l’aide d’une machine appelée “**Animographe**”, machine créée en 1961 par Jean Dejoux (voir la photo en haut à droite).

Les Shadoks possèdent pour tout vocabulaire **quatre mots monosyllabiques** : “**Ga, Bu, Zo, Meu**”. Ces mots servent aussi de chiffres pour compter : il n’y a que quatre chiffres : Ga (zéro), Bu (un), Zo (deux) et Meu (trois). Tous les nombres sont alors fabriqués à partir de ces quatre chiffres : les Shadoks comptent en base 4 !

L’idée : regarder le reportage en scannant le QR code puis créer des flipbooks en utilisant du papier calque (ou du papier blanc) et un rétroprojecteur et ainsi créer une animation à la façon de l’animographie !

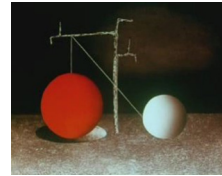


Les court-métrages de Piotr Kamler



Piotr Kamler est un réalisateur et scénariste de cinéma d’animation né en 1936 à Varsovie. Il est l’auteur de 21 courts-métrages entre 1959 et 1993. Il a obtenu de nombreux prix dans des festivals internationaux. Il ne quitte jamais son **banc titre** sur lequel il réalise ses films d’animation. Il le démonte même pour l’emmener lors de ses voyages !

Dans cette courte vidéo, il explique son travail : http://youtu.be/6W34Oy_2xnE



LE TROU, 1968 (2min30), **musique originale** : Robert Cohen-Solal
Le Trou ou les aventures navrantes et parfois scandaleuse d’un non-être à la recherche de son moi. On y verra assez clairement que pour rester seul, il est quelques fois nécessaire d’être deux.

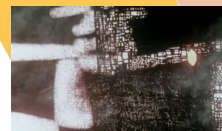


L’ARAIGNÉLÉPHANT, 1968 (9min), **musique originale** : Bernard Parmegiani
L’araignéléphant, c’est en quelque sorte l’humanité : un être étrange qui se déplace dans un décor abstrait de lignes, de points et de plans colorés. Il a la fâcheuse habitude d’éviter les obstacles qui entravent son inexorable marche, ou de s’en accommoder de manière assez stupide.

L’idée : araignéléphant, hibouquetin, camélémurien... à vous de créer vos “animots valises” et de les dessiner pour une jolie exposition.



UNE MISSION ÉPHÉMÈRE, 1993 (8min), **musique originale** : Bernard Parmegiani
Sur un fond de ciel arrive une sphère blanche qui semble explorer l’univers dans lequel elle évolue. Puis elle s’arrête, se déplie. En émerge un personnage qui, comme un prestidigitateur, anime la matière. Il stocke sous des cubes toutes les informations qu’il a recueillies, les ordonne, les range. Enfin, le personnage et les cubes rentrent dans la sphère qui se referme et s’éloigne vers l’infini.



L’HIVER, 1964 (9min), **musique originale** : Antonio Vivaldi
Impressions plastiques sur le thème de L’hiver de Vivaldi.

L’idée : quand la musique inspire l’image... Écouter l’une des Quatre Saisons de Vivaldi et laisser aller l’imagination en dessinant.